



**À TOUS LES AMIS
DE KATERI,
JOYEUSES PÂQUES !**

JUBILÉE

LE 19 novembre 1977, à l'église de la Mission Saint-François-Xavier, on célébra le cinquantenaire du Choeur Mixte Iroquois et la Sainte-Cécile, fête des chantes. Simultanément, le P. Paul-Emile Beaudoin avait pensé honorer les vingt-cinquième et trentième anniversaires de mariage de plusieurs paroissiens. Rien n'empêcha d'offrir la même messe à toutes ces intentions.

La messe solennelle d'action de grâces commença à quatre heures, avec le chant d'entrée, l'*Hymne au Christ-Roi*, emprunté au psautier anglais, mais traduit en iroquois, comme tout le reste du programme. On avait choisi pour l'occasion la *Messe brève* de Gounod, à laquelle on avait ajouté l'*Hymne pour la béatification de Kateri Tekakwitha*, oeuvre du P. Alfred Bernier, S.J., et l'*Ave Maria* de Gounod dont Mme Annie Lahache fut soliste.

Le P. Michel Jacobs, jésuite iroquois, fut célébrant; les concélébrants furent les PP. Thomas Egan, S.J., directeur du Sanctuaire de Notre-Dame-des-Martyrs à Auriesville, N.Y., et son assistant, le P. Raymond B. Fullam, S.J., le P. Léon Lajoie, S.J., curé de la Mission et le P. Henri Béchar, S.J., vice-postulateur de Kateri. Le P. Beaudoin, maître de cérémonies, expliqua brièvement le sens du mariage chrétien, et le P. Egan rappela les liens qui unissent Caughnawaga à Auriesville, N.Y., là même où naquit Tekakwitha.

Après la grand-messe, dîner à la salle des Chevaliers de Colomb iroquois.

Les fêtes du cinquantenaire n'était pas finies pour autant. A huit heures du soir, à la salle Kateri, réunion des chantes, jeunes et vieux, des amis aussi, qui ont aidé à préparer la célébration, environ soixante-quinze en tout. Plus tard dans la veillée, les jeunes gens font du théâtre de variété. L'assistance choisit comme juge d'un concours d'élégance bouffe les PP. Egan, Fullam Béchar, Mme Esther Phillips et M. James Foote. M. Richard Cross remporta la plus haute mention.

A minuit, on servit un buffet froid et tard dans la nuit on se rappelait des souvenirs vieux d'un demi-siècle. Avec beaucoup d'affection, on se remémorait les noms des PP. Conrad Hauser, Alfred Bernier et Martial Caron, anciens directeurs du choeur de chant. A deux heures du matin, les PP. Egan, Fullam et le vice-postulateur durent rentrer à la maison. A leur âge, vous savez . . .

R.I.P. P. ÉMILE LALONDE, S.J.



Le 1er juillet 1951, le trimestriel *Kateri* annonçait la première messe solennelle à la Mission Saint-François-Xavier du P. Emile Lalonde, S.J., ordonné prêtre

trois jours auparavant. Aujourd'hui j'ai le triste devoir de vous faire part du décès de ce religieux calme et souriant, à Saint-Jérôme, le 5 janvier dernier, à l'âge de 59 ans, après 39 ans de vie religieuse. Depuis 1968, il se dévouait comme bibliothécaire à l'Université du Québec des Trois-Rivières. Encore qu'il n'ait passé que peu de temps à Caughnawaga, il aurait été bien accepté de la population iroquoise. "Little Lalonde" — le petit Lalonde — devrait rester ici, disait Mme Annie Montour. Comme le "L" manque en iroquois, elle prononçait "Ritter Raronde!"

Le P. Emile appartenait à une belle famille canadienne d'avant les Lazure et les Morgentaler. Treize enfants en tout, "ce qui ne nous a jamais porté malheur," disait-il. Deux religieuses de la Présentation de Marie, dont Sr Yvonne, qui fait maintenant une année de ressourcement spirituel à la Maison de la Prière de sa communauté à Saint-Hilaire. L'autre religieuse, Sr Marie-Emma succomba en 1920 à la suite d'une méningite. Quatre jésuites, dont Emile fut le dernier. Le plus âgé, Armand, fut tué en Chine, le 18 mars 1943, pour avoir pris la défense des

écoles catholiques. Le P. Réal, qui venait après le P. Armand, consacra de longues années à Caughnawaga — 1938 à 1951. Il propageait ardemment la dévotion à Kateri Tekakwitha. C'est en 1945 qu'il me demanda de travailler avec lui à la Mission iroquoise. Il fut ensuite supérieur de la Mission Saint-François-Régis de 1951 à 1954, après quoi, il fut muté à Chicoutimi, où il mourut supérieur de la maison de retraites des Jésuites, le 8 avril 1959. Le troisième jésuite, Henri, en plus d'être vicaire à Caughnawaga de 1965 à 1969, dirigea le choeur de chant. Après sa désignation à Saint-René-Goupil de Longueuil, aussi longtemps que sa santé le lui permit, il continua de s'occuper du chant à la Mission. Il s'éteignit à Saint-Jérôme le 26 octobre 1974. Ce trop bref résumé ne rend évidemment pas justice à ces religieux discrets et efficaces. Qu'ils disent un mot pour nous à Kateri, maintenant qu'ils la voient face à face. H.B.

JE TIENS À REMERCIER . . .

A partir du mois d'avril, le prix des timbres-poste augmentera. Si du moins, l'amélioration des services correspondait à l'augmentation des tarifs! Ce n'est guère prévisible avec l'infiltration communiste dans les grands bureaux de poste du pays. Ce qui est certain, c'est que je ne me gendarmerai pas si, de temps en temps, nos abonnés canadiens insèrent quelques timbres-poste non-obliétés dans leurs lettres. En 1977, les seuls timbres revenaient à \$4 625.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, trop souvent je n'ai

(Suite à la page 31.)